



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 122 (2022), p. 27-54

Anastasia Aksanova

Formation de la collection égyptienne au Musée national de la République du Tatarstan (MNRT), Russie

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724711547	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tébtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

Formation de la collection égyptienne au Musée national de la République du Tatarstan (MNRT), Russie

ANASTASIA AKSENOVA*

RÉSUMÉ

Pendant le xix^e siècle, l'égyptologie russe a franchi plusieurs étapes dans sa formation en tant que science. Grâce à de nombreux voyages en Égypte et aux nombreux objets archéologiques rapportés en Russie, les premières collections russes majeures se formèrent au musée Pouchkine et à l'Hermitage. Quant aux collections provinciales, également variées et intéressantes, elles sont aujourd'hui complètement oubliées. Parmi les plus grands musées régionaux, on peut notamment citer le Musée national de la République du Tatarstan (Kazan), qui a une longue histoire de formation. À partir du xix^e siècle les portes du musée ont été ouvertes aux différentes collections historiques, y compris celle de l'Égypte qui s'est formée progressivement par l'accumulation d'objets. Il est important de voir son histoire et la description du patrimoine égyptien conservé dans ce musée. Cette collection considérable n'a plus été exposée depuis le début du xx^e siècle.

Mots-clés: égyptologie, collection égyptienne, musée russe, collection nationale de la ville de Kazan, formation de l'égyptologie russe, voyageurs russes en Égypte.

ABSTRACT

During the 19th century, Russian Egyptology passed through several stages in its evolution as a science. Thanks to numerous trips to Egypt and numerous archaeological objects brought back to Russia, the first major Russian collections were formed at the Pushkin Museum and the Hermitage. As for the provincial collections, which are also varied and interesting, they are

* Doctorante en 5^e année en histoire, ED483, HISOMA, université Lyon 2.

now completely forgotten. One of the largest regional museums is the National Museum of the Republic of Tatarstan (Kazan), which has a long history of development. Beginning in the 19th century, the doors of the museum were opened to various historical collections, including that from Egypt, which was gradually formed by the accumulation of objects. It is important to know its history and the description of the Egyptian heritage preserved in the museum. This considerable collection has not been exhibited since the beginning of the 20th century.

Keywords: Egyptology, Egyptian collection, Russian museum, national collection of the city of Kazan, the formation of Russian Egyptology, Russian travelers in Egypt.



LA QUESTION du développement de l'égyptologie russe en tant que science n'a été que peu étudiée jusqu'à nos jours et les étapes de formation de cette discipline historique en Russie restent très discutées¹.

Soulignons néanmoins que les premiers ouvrages sur l'histoire de l'Égypte furent publiés en Russie sous le gouvernement d'Alexandre I^{er} (1801-1825). Parmi ces travaux précoce, nous pouvons citer un article intitulé «Des anciens Égyptiens et de l'art de ce peuple», paru en 1813 dans le journal *Le messager de l'Europe*². Il s'agit, pour la première fois en Russie, d'une tentative d'analyse scientifique de l'art égyptien ancien. Cinq ans plus tard, Pavel Ulanov (1794-1846)³ soutint à l'université de Moscou une thèse de maîtrise sur le sujet: *Les propriétés distinctives de l'art égyptien et pourquoi les plus célèbres des artistes contemporains ne le prennent pas pour modèle*⁴. Par ailleurs, en 1824, suite aux travaux de Jean-François Champollion, la monographie *Précis du système hiéroglyphique des anciens Égyptiens* fut éditée en russe dans la revue *Les fils de la patrie*, en huit parties⁵. L'histoire et la méthode de déchiffrement des hiéroglyphes furent décrites en détail par l'auteur Gavriil Batenkov, qui fit la synthèse du texte original et l'accompagna de ses commentaires personnels.

Dans le même temps, l'Égypte ancienne devint un sujet de conversation au sein des salons et cercles littéraires de la société mondaine russe des XVIII^e et XIV^e siècles⁶. Nés de l'influence du Paris des Lumières⁷, divers salons se tenaient en effet, non seulement à Saint-Pétersbourg et Moscou, mais aussi dans les villes provinciales, comme Kazan⁸, Kharkov, Odessa ou Voronej⁹. Ces salons provinciaux jouaient un rôle significatif dans la vie intellectuelle et spirituelle des noblesses locales, dans les élargissements successifs de la citoyenneté et dans

1 LOKTIONOV 2017, p. 131-132; LOKTIONOV 2019, p. 157-160; BERLEV 1972, p. 500.

2 *Le messager de l'Europe*, p. 183-197.

3 BIERBRIER 2019, p. 422.

4 BELYAKOV 2003, p. 92.

5 KATSNELSON 1956, p. 207.

6 BRODSKI 1930 (éd. 2001), p. 196.

7 LILTI 2001, p. 99-100, p. 106; ROCHE 1978, p. 204, p. 378; STROEV 2017, p. 117.

8 BOBROV 1904, p. 5-35.

9 STROEV 1997, p. 41, p. 335.

la représentation de nouvelles voix et d'intérêts au cœur du débat public. À ce titre, ils faisaient souvent office de centres intellectuels et d'éducation d'une pensée historique pour la société russe. À partir de 1810-1820, les problèmes socio-politiques de la Russie y furent discutés assez ouvertement¹⁰. Enfin, ces salons jouèrent un rôle notable dans les échanges et le développement des idées scientifiques. Typiquement, un représentant de la noblesse organisait de tels salons en réunissant des amateurs et des spécialistes de divers domaines, historiques et politiques. Par exemple, le consul russe, Stanislav Iossifovitch Kossakowsky, organisa une table ronde, à Rome, consacrée aux recherches de Jean-François Champollion¹¹. Dans sa lettre (de Florence, le 22 juin 1825), J.-F. Champollion écrivait à son frère, à propos de S.I. Kossakowsky : « Les hiéroglyphes sont en grand honneur à Rome [...]. Le duc m'ayant mis en rapport avec tout le corps diplomatique, on m'a questionné, interrogé, et on a voulu absolument que je donnasse [...] cinq ou six séances, dans lesquelles j'ai développé mon système et la marche de ma découverte¹². »

Au-delà de la littérature et de l'engouement de la société mondaine russe pour le sujet, c'est avant tout l'accumulation des monuments de la culture égyptienne dans l'Empire russe, puis en URSS, qui joua un rôle primordial dans le développement de l'égyptologie. Il faut remarquer que le développement de collections privées ou publiques fut une étape indispensable dans la formation de la science nationale et, comme l'écrit Oleg Berlev, « à part l'accumulation des collections, nous ne pouvons pas parler d'une autre activité égyptologique¹³ » dans l'Empire russe. L'étude des objets égyptiens conservés dans les musées a contribué à la recherche mondiale, de même qu'elle a affirmé la position scientifique russe sur la scène internationale.

Si l'on envisage les collections du patrimoine égyptien en Russie, celles qui prédominent sont celles conservées au sein des musées des deux « capitales » russes, Moscou et Saint-Pétersbourg. Cependant, il convient de souligner les collections provinciales orientales des musées de Voronej, Perm, Kazan, Ivanovo, Polenovo, etc. Chacun possède une histoire particulière ainsi que des objets uniques, sans lesquels l'image actuelle du patrimoine égyptien serait incomplète. Précisément, dans cet article, nous souhaitons mettre en lumière la richesse de la collection égyptienne de Kazan.

La collection égyptienne du Musée national de la République du Tatarstan (MNRT), dont Kazan est la capitale, connaît une longue histoire et contient des exemplaires rares du patrimoine égyptien. Pourtant, l'étude de cette collection n'a jamais été menée du point de vue historiographique. À l'époque postsovietique, seulement quelques ouvrages observèrent le processus de création et de développement du Musée national de Kazan, en particulier les ouvrages de Goultchathcak Rakhimzianovna Nazipova¹⁴ et de Klara Romanovna Sinitsyna¹⁵.

L'objectif de notre étude sera de reconstituer les principales étapes de la construction de la collection égyptienne du MNRT. Dans cette démarche, une brève contextualisation permettra d'apprécier le rôle de l'université de Kazan, ainsi que celui des mécènes, dans la fondation du

¹⁰ STROEV, GRETCHANIAIA, VIOLET 2012, p. 32-33, 221-235.

¹¹ LECLANT 1991, p. 752; DEWACHTER 1993, p. 31-43.

¹² CHAMPOLLION 1909, p. 228.

¹³ BERLEV 1990, p. 236.

¹⁴ NAZIPOVA 2000, p. 15.

¹⁵ SINITSYNA 2002, p. 15-16.

musée et de sa collection égyptienne. Nous proposerons ensuite une étude chronologique de son développement, en suivant quatre périodes distinctes : 1842-1895, 1895-1928, 1928-1934 et 1934 à aujourd’hui.

I. L’ÉTAT DE L’ÉGYPTOLOGIE RUSSE AU XIX^E SIÈCLE ET LA FONDATION DU MNRT

La première étape de formation de l’égyptologie russe en tant que science réside dans la connaissance des sources historiques en Égypte grâce aux voyages au Proche-Orient. La deuxième étape, qui consiste en l’accumulation de matériel archéologique, offrit aux chercheurs russes la possibilité d’étudier l’héritage du pays.

L’ancienne Égypte se présentait alors comme un sujet d’intérêt certain au sein de la société russe du XIX^e siècle. L’Académie des sciences finança notamment des projets de recherche, des missions en Égypte, ainsi que les premiers ouvrages d’égyptologie. Ceux de Wladimir Golenischeff (1856-1947)¹⁶, Boris Alexandrovitch Turaev (1868-1920)¹⁷, Adrian Prahov (1846-1916)¹⁸, etc., motivèrent les universités à créer des cours d’orientalisme. Les activités scientifiques en Europe, particulièrement en France, inspirèrent à la société russe la constitution de collections d’antiquités et leur étude. C’est pourquoi, à la suite de voyages et de missions de pèlerinage au Sinaï et en Égypte, les Russes rapportèrent des « souvenirs » spéciaux, qui font aujourd’hui partie des collections des plus grands musées de Moscou et de Saint-Pétersbourg.

Avant la création de grands musées publics, comme l’Ermitage ou le musée Pouchkine, la plupart des objets égyptiens étaient conservés à l’Académie impériale des sciences¹⁹ et à la Bibliothèque publique²⁰ – qui se trouvent toutes deux à Saint-Pétersbourg – dans des collections privées (souvent en partie exposées dans les salons et cercles littéraires) et dans les universités impériales (les cabinets de curiosités). De fait, ces endroits représentent les premiers foyers d’étude de l’histoire égyptienne.

Concernant les collections privées, les premiers objets égyptiens furent introduits dans la province occidentale de l’Empire russe par l’intermédiaire du voyageur Otto von Richter²¹. Malheureusement, l’orientaliste russe ne put voir le devenir de sa collection du fait de son décès prématuré.

¹⁶ BIERBRIER 2019, p. 170.

¹⁷ BIERBRIER 2019, p. 419.

¹⁸ BIERBRIER 2019, p. 342.

¹⁹ L’Académie impériale des sciences est l’académie russe des sciences et des arts de 1724 à 1917, fondée par Pierre le Grand en même temps que l’université impériale de Saint-Pétersbourg.

²⁰ La Bibliothèque publique impériale fut fondée en 1795 par Catherine II et inaugurée en janvier 1814.

²¹ Otto von Richter est né en 1791 à Neu-Kusthof. Noble, fils d’un riche propriétaire terrien de la Baltique, il reçut une brillante éducation à Moscou et à Vienne. Le 30 mars 1815, O. von Richter et Sven Fredrik Lidman (1784-1845), arrivèrent à Alexandrie. Leur itinéraire se composait de sites comme Karnak, Louqsor, Kôm Ombo et Assouan. Suite à ses voyages en Orient, en Palestine et en Anatolie, O. von Richter aurait dû prendre le poste de consul, mais il périt de la dysenterie à Istanbul en 1816, à l’âge de 25 ans. Sa collection d’objets égyptiens fut envoyée à Derpt (Tartu), où son père l’offrit à l’université. Aujourd’hui ses objets représentent la majeure partie de la collection égyptienne du musée de Voronej.

Au début du XIX^e siècle, le « cabinet de curiosités²² », la *Kunstkamera*²³, aujourd’hui musée d’ethnographie et d’anthropologie Pierre-le-Grand de l’Académie des sciences de Russie, exposait certains objets égyptiens. L’État russe soutint ce musée par l’achat de nouvelles pièces auprès du consulat égyptien pour augmenter la collection. L’ouverture du « Musée égyptien » de la *Kunstkamera*, dont la collection comptait environ 900 pièces en 1825, fut une étape importante.

Quant au MNRT de Kazan, sujet de notre étude, le musée bénéficia des bonnes conditions qui s’établirent localement à la fin du XIX^e siècle, comme l’indique G.R. Nazipova²⁴. La ville de Kazan est en effet historiquement considérée comme un pôle économique et administratif, en plus d’être le centre spirituel et culturel du peuple tatar qui vit sur son territoire. Le rôle éducatif de cette région fut particulièrement endossé par l’université impériale de Kazan, qui fut la plus grande institution d’enseignement de l’Empire russe après celles de Moscou et de Saint-Pétersbourg. Les scientifiques et les professeurs de l’université sont à l’origine de nombreuses innovations dans la région, notamment l’ouverture de salons et cercles littéraires, ainsi que la création d’événements scientifiques, de publications, d’expositions, de muséums, etc.²⁵ Grâce à l’activité dynamique de l’université, le domaine archéologique et historique connaît un fort développement à Kazan.

La formation du fonds du musée trouve son origine au début du XIX^e siècle. En effet, la création de dépôts d’antiquités et de fouilles archéologiques dans la région commença avec la fondation de l’université de Kazan en 1804²⁶. On note en particulier la création du cabinet d’antiquités et d’objets rares de l’université en 1815. Enfin, le musée de la science et de l’industrie de la ville de Kazan, ancêtre du MNRT, fut inauguré en 1895. Il comptait alors parmi les plus grands établissements scientifiques indépendants de l’Empire russe²⁷.

Plusieurs études scientifiques furent menées tout au long de l’histoire du musée, grâce auxquelles nous pouvons connaître le nombre total des antiquités égyptiennes au cours du XIX^e siècle. Parmi les premières mentions de la collection égyptienne de Kazan, on peut citer la publication *Description des monuments égyptiens des musées et collections russes* de B.A. Turaev²⁸, publiée en 1903. Il faut ensuite mentionner les données des archives non publiées du Musée national de Kazan, notamment un article de Vladimir Markov²⁹, chercheur de la RSSAT (ou TASSR)³⁰, qui, en 1980, fit la description du fonds archéologique. Enfin, en consultant le catalogue des monuments égyptiens d’Oleg Dmitrievič Berlev et de Svetlana Izmaïlovna Hodjash³¹, publié en 1998, nous pouvons trouver les objets les plus importants du musée, sélectionnés par les auteurs.

²² La traduction «cabinet de curiosités» est généralement usitée pour évoquer les *Kunstkammern* (et donc par extension en russe le terme *Кунсткамера/Kunstkamera*), comme les *Wunderkammern*.

²³ La *Kunstkamera* est dès sa fondation en 1714 un cabinet de «curiosités» ou de «merveilles» comme l’indique la nature des collections qui le constituent (*naturalia* en tous genres et livres), mais aussi le fait qu’elle soit intégrée à l’Académie des Sciences par la suite ou même encore dans le nom qu’elle porte aujourd’hui «Musée d’Anthropologie et d’Ethnographie Pierre le Grand».

²⁴ NAZIPOVA 2000, p. 15.

²⁵ SINITSYNA 2002, p. 15-16.

²⁶ NAZIPOVA 2000, p. 53.

²⁷ NAZIPOVA 2000, p. 14-19.

²⁸ TURAEV 1903, p. 81-100.

²⁹ MARKOV 1980.

³⁰ République socialiste soviétique autonome tatare.

³¹ BERLEV, HODJASH 1998.

Dans l'analyse des données présentées, nous souhaitons souligner les étapes de la formation du fonds archéologique du musée, et particulièrement des objets égyptiens. Nous pouvons ainsi distinguer quatre grandes phases, qui seront présentées selon l'ordre chronologique.

2. 1842-1895 : LE CABINET DES ANTIQUITÉS DE KAZAN, LES PRÉMICES UNIVERSITAIRES DE LA COLLECTION

La première étape correspond à la période se situant entre 1842 et le dernier quart du XIX^e siècle. Elle marque le commencement du processus de formation de la collection égyptienne à l'université de Kazan, notamment grâce au cabinet des antiquités et des raretés, à de nombreuses expéditions au Proche-Orient, ainsi qu'aux échanges archéologiques entre les universités russes.

Comme exemple de ces échanges, on peut mentionner, en 1842, la première arrivée documentée d'objets égyptiens au cabinet des antiquités de Kazan³², notamment des scarabées (fig. 1, 2) et des figures de divinités, donnés par l'Académie des sciences de Saint-Pétersbourg.

© Musée national de la République du Tatarstan, NMRT



FIG. 1. Scarabée du grand prince *Rnjj* (945-715 av. J.-C.).
Vue de trois quarts.

© Musée national de la République du Tatarstan, NMRT



FIG. 2. Scarabée du grand prince *Rnjj* (945-715 av. J.-C.).
Vue du dessous.

32 MARKOV 1980, p. 7.

Un autre don significatif intervient en septembre 1868, quand plusieurs objets sont transférés à l'université par Mikhaïl Prutchenko, administrateur honoraire de l'Institut d'Alexandre I^{er} à Nijni-Novgorod³³. Par lettre du 10 août 1868³⁴, accompagnée d'une boîte d'antiquités égyptiennes, M. Prutchenko demande d'accepter comme cadeau des objets égyptiens rapportés par son frère au début des années 1850 : « La plupart ont été sortis de la tombe en sa présence³⁵. »

Certains de ces objets appartiennent à la XXI^e dynastie, et proviennent de Deir el-Bahari³⁶ ; parmi les plus significatifs, on compte :

- le couvercle d'un cercueil à fond jaune au nom de Hori³⁷ ;
- une partie d'un papyrus de l'*Amdouat* avec une vignette et un texte hiéroglyphique³⁸ (n° 5404(4)) ;
- des oushebtis inscrits de faïence bleue au nom d'*Jmn-m-jpt* : de *Nsj-’jmn* (n° 5404(15) ; n° 5404(27) ; n° 11617(4) ; fig. 3) et d'autres ;
- le cartonnage de *T3-mjwt* (n° 11609) ;
- des statuettes anthropiques et totémiques de divinités ;
- des momies animales (crocodiles) ;
- des amulettes.

Le propriétaire trouve ces antiquités intéressantes à étudier et décide de les conserver à l'université³⁹. N'étant pas certain que l'université impériale de Kazan puisse être intéressée par des trouvailles égyptiennes, M. Prutchenko précise qu'en cas de refus, il réorientera son offre vers Moscou.

Cependant, à cette date, l'université de Kazan dispose déjà d'une petite collection orientale, périodiquement enrichie grâce aux professeurs orientalistes envoyés en Égypte et au Sinaï. Par exemple, dans la conclusion de l'acte de transfert de don de M. Prutchenko⁴⁰, le chef de cabinet indique que le musée de l'université conserve aussi des antiquités transférées par un ancien professeur du nom de Wagner, parmi lesquelles figurent un



FIG. 3. Oushebti de *Nsj-’jmn* (1069-945 av. J.-C.).

© Musée national de la République du Tatarstan, MNRT

³³ Nijni-Novgorod est l'une des principales villes de Russie. Elle est située dans la partie centrale de la Russie européenne, au confluent de la Volga et de l'Oka.

³⁴ CHESTAKOV 1868, p. 1-2.

³⁵ CHESTAKOV 1868, p. 1.

³⁶ BERLEV, HODJASH 1998, p. 12-13, 83-114, p. 141.

³⁷ BERLEV, HODJASH 1998, p. 22 ; TURAEV, p. 88.

³⁸ TURAEV 1903, p. 94 ; BERLEV, HODJASH 1998, p. 141.

³⁹ CHESTAKOV 1868, p. 1.

⁴⁰ PRUTCHENKO 1868, p. 6.

bras et une jambe de momie, ainsi que plusieurs figurines. Entre autres choses, la collection réunit également déjà des exemplaires de papyrus, de scarabées et de vases au moment de la réception du cadeau.

Ainsi, le don de M. Prutchenko fut accepté par le Cabinet ethnographique n° 743⁴¹ de l'université impériale de Kazan, le 9 septembre 1868.

Le dernier apport notable du XIX^e siècle eut lieu en 1894, lorsque le khédive d'Égypte Abbas II Hilmi fit don à Alexandre III d'un important lot d'antiquités. Le cadeau égyptien n° 6⁴² de la Direction générale du Service des antiquités comprenait 5 cercueils et environ 45 petits objets (annexe 3). Il fut subdivisé et transféré dans les plus grandes institutions éducatives de l'Empire russe : les universités de Moscou, Kiev, Kazan, Kharkov, Novourossiisk, Yourievski, Varsovie, Helsingfors et deux écoles d'art⁴³. Ainsi, l'université de Kazan reçut, accompagné d'un certain nombre d'oushebtis, le cercueil de la prêtresse d'Amon à Thèbes, *Nsjj-t3-wd3t-jbt* (Nesytaoudjatakh), qui constitue encore aujourd'hui la pièce maîtresse de la collection égyptienne du MNRT.

Grâce à la description des monuments égyptiens au musée de l'université impériale de Kazan entreprise en 1903 par B.A. Turaev⁴⁴, on peut composer une liste des éléments importants de la collection à la fin de cette première période. Si l'on sait que le fonds comptait alors 165 éléments, il est néanmoins difficile, à cette étape, de reconstituer l'inventaire exhaustif de tous les objets égyptiens de la collection universitaire acquis au XIX^e siècle.

3. 1895-1928 : LA FORMATION DU MUSÉE DE KAZAN, UNE COLLECTION ÉGYPTIENNE MODIQUE

La deuxième étape de notre étude commence en 1895, date officielle de l'ouverture du musée de Kazan, indépendamment et distinctement du fonds de l'université. Jusqu'en 1918, le musée connaît une période d'acquisitions importantes provenant de collections privées, comme celle d'Andréï Fedorovich Likhachev⁴⁵, Vassily Ivanovich Zausaïlov et d'autres mécènes. Bien que ces dons soient conséquents, les objets égyptiens y sont en revanche peu représentés.

Archéologue et numismate russe, Andréï Fedorovich Likhachev (1832-1890), passa sa vie à collectionner des objets archéologiques et artistiques d'Europe occidentale. Ce scientifique de Kazan participa à quatre congrès archéologiques panrusse (les I^e, II^e, IV^e et VI^e) et devint le premier acquéreur de monuments datant du Néolithique et de l'Âge du Bronze dans la région de la Volga⁴⁶. Le principal mérite de cet archéologue est d'avoir constitué une collection de valeur, qui est la base du MNRT. Après sa mort, en 1890, la collection fut abritée chez lui, rue Novo-Kamissariat. Cependant, aucun testament ne fut conservé concernant l'avenir de sa collection. La même année, le frère du scientifique, Ivan Fedorovich Likhachev, l'achète à

⁴¹ PRUTCHENKO 1868, p. 4-5.

⁴² KROL 2017, p. 991-1008.

⁴³ IVANOV 2009, p. 46.

⁴⁴ TURAEV 1903, p. 81-100.

⁴⁵ I.F. Likhachev est le frère du collectionneur et scientifique A.F. Likhachev.

⁴⁶ NAZIPOVA 2000, p. 198-205.

sa belle-sœur, puis l'offre au gouvernement de la ville. Finalement, en 1895, après l'ouverture du musée de la ville de Kazan, elle y est déposée dans des conditions particulières. Selon l'accord passé avec I.F. Likhachev, les objets exposés devaient être conservés séparément des autres départements du musée. Ainsi, jusqu'en 1918, cinq salles furent allouées pour cette collection (comprenant notamment des objets archéologiques, slaves, artistiques, etc.) qui ne fut malheureusement pas classifiée. Les cartels des objets sont rédigés de façon aléatoire en russe, souvent en tatar, ou bien en anglais. Pendant cette étape, la collection archéologique ne fut pas décrite dans les documents du musée⁴⁷.

Une description de la collection est publiée pour la première fois par Léon Sikler⁴⁸ en 1895. Réimprimée à plusieurs reprises, la publication ne donne aucune information concernant les objets égyptiens. La première mention de ceux-ci est due à B. Turaev en 1903 qui ne dénombrera que 15 objets, en plus d'une note manuscrite précédemment laissée par A.F. Likhatchev lui-même, détaillant de nombreuses perles et colliers, ainsi qu'un oushebtî en argile (annexe 2). Comme A.F. Likhachev ne visita pas l'Égypte, la plupart des objets égyptiens furent probablement acquis lors de voyages en Europe, le plus souvent en France. La collection contient des oushebtis en faïence des XIII^e et VII^e siècles av. J.-C., ainsi que des objets du culte funéraire :

- amulettes ;
- momies d'animaux ;
- fragments de cercueils à fond jaune⁴⁹ (n°s 5404(5a), 5404(19) ; fig. 4, 5, 6).

Un autre amateur d'art qui eut une influence considérable sur la constitution de la collection MNRT à ce stade, V.I. Zausaïlov, effectue un premier transfert d'objets au musée en 1898. Ce marchand possédait la plus grande collection privée de culture locale. Au moment de sa vente, en 1909, la collection comptait un total de 11 000 objets, y compris certains objets égyptiens. D'autre part, V.I. Zausaïlov eut un impact significatif sur la constitution de la collection égyptienne, non seulement en tant que donateur, puisqu'il continua d'acheter des objets pour la collection du musée, notamment à ses propres frais⁵⁰, mais également en tant que membre actif de la commission pour l'organisation du musée. Ainsi, une tentative de description de la collection fut déjà entreprise par V.I. Zausaïlov en 1898-1900, dans l'annuaire du musée⁵¹. La collection y fut systématisée selon un principe thématique : archéologie de l'église, plats et autres objets en métal, porcelaines et faïences, verre et cristal, ethnographie et histoire, objets égyptiens, sites archéologiques. Certains de ces monuments égyptiens font encore aujourd'hui partie de la collection archéologique du MNRT (fig. 7).

⁴⁷ Toute cette collection comprend des objets d'anciennes cultures égyptiennes, de l'âge du bronze, des céramiques bulgares, des produits en bronze et en fer, etc.

⁴⁸ SICKLER 1901.

⁴⁹ Une partie d'un cercueil avec l'image du naos qui est décoré par les fines lignes rouges, une vache avec une couronne de Hathor, une partie de la tête d'un cercueil à fond jaune avec des images de la déesse Nout avec les bras ouverts.

⁵⁰ *Annuaire du MNRT* 1901, p. 260-261.

⁵¹ *Annuaire du MNRT* 1901, p. 80.



© Musée national de la République du Tatarstan, NMRT

FIG. 4. Fragment de la tête d'un cercueil de type jaune avec des images de la déesse Nout les bras ouverts.



© Musée national de la République du Tatarstan, NMRT

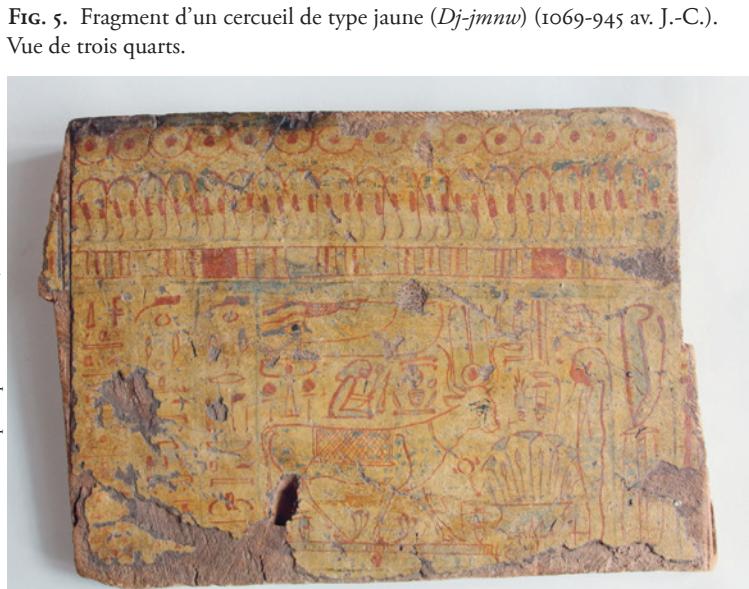


FIG. 128 (2022) 27-54. Anastasia Aksenova. *Dj-jmnw* (1069-945 av. J.-C.). Formation de la collection égyptienne au Musée national de la République du Tatarstan (MNRT), Russie. © IFAO en ligne

© Musée national de la République du Tatarstan, NMRT



FIG. 7. Figurine d'oiseau à tête humaine (*bc*). (VII-IV siècles av. J.-C.) <https://www.ifao.egnet.net>

Enfin, la collection fut augmentée grâce aux dons de voyageurs et de pèlerins en Égypte. Selon l'annuaire du MNRT⁵² et le rapport du Conseil des musées pour 1901, en 1899, O.S. Lebedeva fit don de « souvenirs » rapportés d'Égypte. De même, en 1911, A.M. Souvorov fit don d'objets égyptiens⁵³.

Malheureusement, aucune information archivistique plus détaillée ne fut conservée au musée pendant la période prérévolutionnaire.

4. 1928-1934 : LE MNRT S'ENRICHIT DE LA COLLECTION UNIVERSITAIRE

Les changements les plus importants du fonds archéologique eurent lieu au cours de la troisième étape, en 1928-1934, lorsque la collection muséale fut enrichie par les fonds de l'Institut d'enseignement de l'Est, notamment les dons de M. Prutchenko et le cercueil de *Nsjj-t3-wd3t-3bt* (Nesytaoudjatakhét).

Il faut noter que, selon le rapport du MNRT pour 1919, 4 salles sont réservées au département d'histoire : « Dans la première salle, les collections sont historiques : collections anciennes égyptiennes, antiques et numismatiques, ainsi que monuments de l'histoire russe⁵⁴. » La collection de monuments égyptiens est donc exposée au musée au début du xx^e siècle. Cependant, le petit nombre d'objets dans le département d'histoire oblige les responsables du musée, Nikolaï Filippovitch Kalinin et Mikhaïl Georgievitch Khudyakov, à ne pas exposer une partie des monuments archéologiques, y compris égyptiens, puis à poser la question du développement futur de la collection. Selon une *Note sur l'état actuel et les perspectives de développement du cadre de travail du département d'histoire et d'archéologie du Musée central de la R. T.*⁵⁵, « une petite collection d'objets grecs, étrusques, égyptiens et mexicains⁵⁶ » totalisait une quarantaine de monuments. Ces petites collections « d'importance non locale » ne correspondaient pas à la nouvelle politique du musée de la région. À ce propos, une question fut soulevée au sujet du transfert d'objets à des fins de conservation dans des « musées spéciaux ».



FIG. 8. Oushebti de *P3-br* (1069-945 av. J.-C.).

© Musée national de la République du Tatarstan, NMRT

⁵² Annuaire du MNRT 1901, p. 287.

⁵³ Annuaire du MNRT 1912, p. 80.

⁵⁴ Rapport du département historique, p. 2.

⁵⁵ Rapport du département historique, p. 2.

⁵⁶ Rapport du département historique, p. 2.

Elle fut résolue lorsqu'une grande collection du cabinet d'histoire de la culture matérielle de l'Institut d'enseignement de l'Est (anciennement Cabinet des antiquités et des raretés de l'université de Kazan) entra dans le département d'archéologie du MNRT. D'abord en 1922 avec un premier don constitué d'oushebtis (fig. 8), mais surtout en 1928 avec un don conséquent comprenant notamment la collection de M. Prutchenko. Selon la liste de transfert d'objets du catalogue documentaire du musée des antiquités et des arts de l'université⁵⁷ de 1928, la vaste collection se composait de 524 objets, de 7 boîtes de petits objets et d'un colis, parmi lesquels sont mentionnés: «VIIa. Égypte – 37 objets; VIIc. Antiquités anciennes – 51 objets». La liste des monuments égyptiens contient des liens vers le catalogue de B. Turaev pour certaines antiquités. De plus, les rapports du musée évoquent la présence d'affiches sur lesquelles nous trouvons des explications sur la vie quotidienne en Égypte ancienne, on peut supposer qu'elles furent réalisées en vue d'une exposition temporaire dans les années 1930. Cependant, compte tenu des spécificités locales du musée, la collection égyptienne ne fut plus exposée par la suite.

5. 1934-AUJOURD'HUI : LES DIFFICULTÉS DE CONSERVATION DE LA COLLECTION

D'importantes acquisitions et modifications de la collection égyptienne eurent lieu en 1934. Une partie de l'exposition fut transférée à l'Ermitage pour y être conservée, notamment un cercueil avec la momie d'un enfant, des papyri, etc. Les monuments de la culture égyptienne nécessitent des conditions de conservation spéciales, éventuellement une restauration. De nombreux rapports sur le travail du musée RSSAT (MNRT)⁵⁸ dans la période d'avant-guerre confirment son état extrêmement problématique : les locaux sont chauffés de manière irrégulière en hiver, les objets sont déplacés constamment dans différents bâtiments, la restauration de la collection n'est pas financée. Il est probable que ces difficultés de préservation des antiquités ont fortement motivé leur transfert à Saint-Pétersbourg.

La même année, l'Ermitage réalisa, en échange de ce qu'il avait reçu, le dernier don important de la collection égyptienne de Kazan. Selon un article non publié de Vladimir Nikolaevitch Markov, chercheur au musée RSSAT, figurent parmi les monuments⁵⁹:

- une statuette d'Osiris en bronze (n° 11741; fig. 9);
- une statuette en bronze d'Isis avec l'enfant Horus (n° 11639);
- une statuette du taureau sacré Apis;
- des statuettes de Shou en faïence égyptienne;
- plusieurs vases égyptiens (n° 11642);
- des statuettes en bois (n°s 11641, 11715);
- des échantillons de tissus;
- plusieurs amulettes.

⁵⁷ KALININE 1928, p. 41-44.

⁵⁸ Dénomination du MNRT durant la période soviétique.

⁵⁹ MARKOV 1980, p. 7.

Il faut encore signaler deux donations isolées. En 1944, M.N. Ivanova remet un modèle de bateau égyptien importé d'Égypte dans les années 1880. On remarquera que durant la seconde moitié du XIX^e siècle, l'Égypte bénéficie de l'intérêt croissant manifesté pour le pèlerinage en Terre sainte et pour le Sinaï, et attire un grand nombre de voyageurs. Dans les récits de voyage de Vsevolod Nikolaevitch Sipyagin⁶⁰, en 1872, l'auteur décrit un nombre important de voyageurs sur un navire se rendant en Égypte et en Palestine, indiquant que « la majorité de nos pèlerins russes, environ 100 personnes, se compose principalement de femmes⁶¹ ». En combinant ces informations, on peut supposer que M.N. Ivanova ou l'un de ses parents ou proches a acquis ce bateau égyptien lors d'un pèlerinage en Égypte, dans la seconde moitié du XIX^e siècle.

Un autre don, en 1970, fut le fait de K.G. Grecheva. Il s'agit d'un oushebtî qui appartenait au professeur Aleksandre Andreevitch Mislavsky⁶², acquis pour le cabinet des antiquités et curiosités de l'université de Kazan pendant sa mission au Proche-Orient.

D'autre part, durant cette période récente, certains monuments furent perdus. Cela concerne en premier lieu de petits objets. En particulier, en 1955, 8 objets de la collection égyptienne, peut-être des amulettes (zoomorphes), furent volés⁶³. À ce jour, la collection d'antiquités égyptiennes a cessé de s'accroître.

De manière générale, pendant les deux siècles au cours desquels elle s'est constituée, la collection égyptienne du fonds archéologique du MNRT s'est enrichie de monuments de différentes périodes de l'histoire de l'Égypte ancienne. Elle compte actuellement environ 170 objets, dont des pièces rares et précieuses (annexe 1). Parmi les monuments égyptiens importants, on compte :

- le cercueil à fond jaune de *Nsjj-tȝ-wdȝt-ȝbt* (Nesytaoudjatakhét) (n° 11605, 5404/1) ;
- le couvercle du cercueil à fond jaune au nom de Hori ;
- une riche collection d'oushebtis, d'amulettes et d'équipements funéraires ;
- une partie d'un papyrus de l'*Amdouat* (fig. 10) ;
- des jarres (n° 11642) ;
- des résilles de momie en perles (n° 11667, 11668(8)) ;
- des statuettes en bois (n° 5404(34) ; fig. 11).

Malheureusement, de nombreuses antiquités sont dans un mauvais état de conservation et nécessitent une restauration urgente⁶⁴. L'examen de la collection a révélé un certain nombre d'oushebtis cassés, des objets conservés dans des contenants et des conditions inadaptés, provoquant notamment l'apparition de champignons sur une main de momie, ou encore la dégradation du bois et des peintures de divers cercueils, dont celui, très précieux, de *Nsjj-tȝ-wdȝt-ȝbt* (Nesytaoudjatakhét).

⁶⁰ SIPYAGIN 1873, p. 30-31.

⁶¹ SIPYAGIN 1873, p. 30-31.

⁶² MARKOV 1980, p. 8.

⁶³ Selon la note du musée du 27.10.1955.

⁶⁴ KROL 2003, p. 249-252.



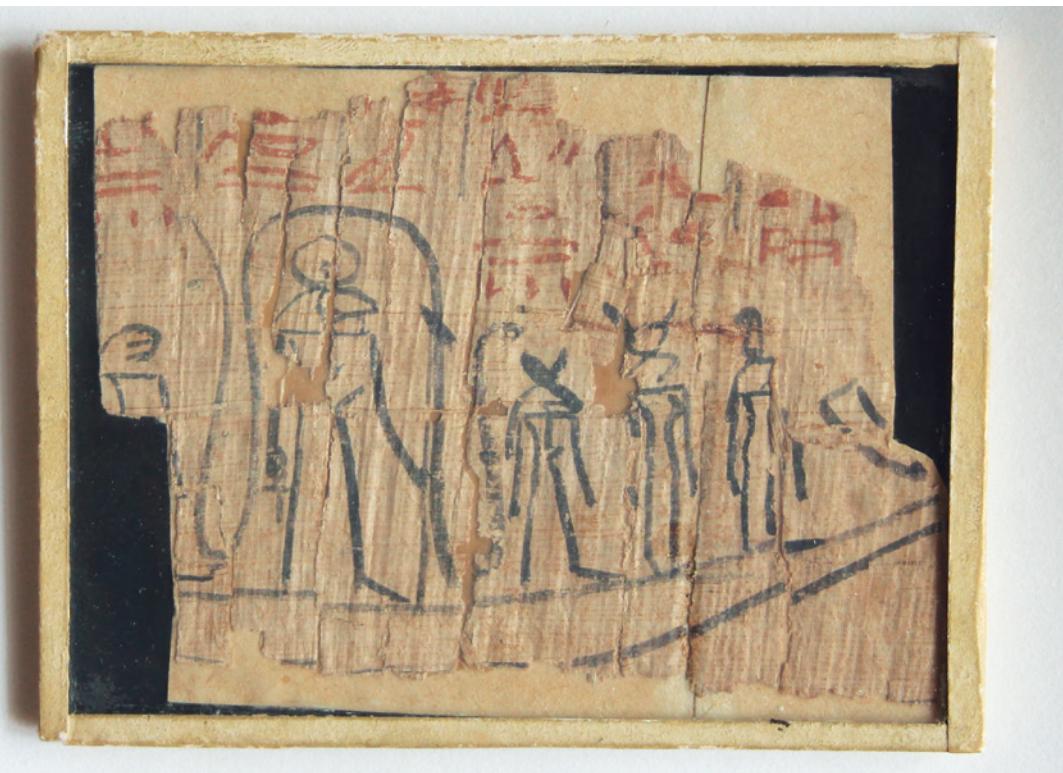
© Musée national de la République du Tatarstan, NMRT

FIG. 9. Statuette d'Osiris.



© Musée national de la République du Tatarstan, NMRT

FIG. 11. Statuette de chat en bois.



© Musée national de la République du Tatarstan, NMRT

En outre, depuis le début du XXI^e siècle, la collection n'a été que partiellement exposée, à une seule reprise, en 2015. Devant l'urgence de sa préservation, il nous paraît essentiel de la faire connaître aux scientifiques et aux mécènes susceptibles de s'intéresser à ce patrimoine. En guise de suggestion, une collaboration avec les autres musées provinciaux, notamment ceux de Voronej, Perm ou Odessa (Ukraine), pourrait faire l'objet d'une exposition temporaire autour du culte funéraire égyptien.

À une échelle internationale, une collaboration scientifique (échange d'expertises, base de données, collections interactives, etc.) pourrait-être envisagée avec les musées hôtes des cadeaux diplomatiques d'Abbas II Hilmi. Ce don, partie de l'extraction de la cachette de Bab el-Gasus en 1891, dans le cirque de Deir el-Bahari, comprenait 16 lots de 4 à 5 cercueils et de nombreux objets funéraires⁶⁵, dispersés aujourd'hui. Le reconstituer et le représenter interactivement présenterait une valeur scientifique indéniable, tout en offrant une certaine visibilité au MNRT.

Enfin, beaucoup d'objets restant sans datation ni provenance pourraient faire l'objet de recherches approfondies et de publications. Dans tous les cas, une étude de la précieuse collection du MNRT apporterait une contribution importante à la connaissance de la culture égyptienne en Russie et dans le monde.

65 DARESSY 1907, p. 18-21

ANNEXE I**LES OBJETS ÉGYPTIENS DE LA COLLECTION ACTUELLE
DU MNRT (2019), PAR COLLECTIONS ET PÉRIODES D'ENTRÉE**

Ce tableau présente la liste, d'après l'auteur, des objets égyptiens de la collection actuelle du MNRT, reconstruite sur la base de ses observations (août 2019) et des sources historiques suivantes :

1. Catalogue de O. Berlev et S. Hodjach (1998) ;
2. Les objets égyptiens de la collection du cabinet de curiosités et d'antiquités de l'université de Kazan (République du Tatarstan de la Fédération de la Russie) selon les données de B.A. Turaev en 1903⁶⁶ ;
3. Les monuments égyptiens de la collection de B.M. Prutchenko offerts au cabinet de curiosités et d'antiquités de l'université de Kazan (Empire russe), selon le document n° 809 du Conseil de l'université impérial du Kazan, signé par le responsable du cabinet ethnographique (27 septembre 1868)⁶⁷ ;
4. Les monuments égyptiens de la collection d'A.F. Likhatchev : liste des données d'A.F. Likhatchev⁶⁸ ;
5. Liste d'objets offerts par le cabinet d'histoire de la culture matérielle (VPI : le domaine archéologique du Musée central TSSR) selon le catalogue documentaire de la collection du musée des antiquités et l'art de KGU (1928)⁶⁹.

Collection d'Abbas II Hilmi (1893)

Dénomination	Numéro d'inventaire	Matériaux	Datation
1. Cercueil intérieur de la prêtresse d'Amon à Thèbes, <i>Nsj-wdwt-sjt</i>	n° 11605 (n° 5404/1)	Bois peint	XXI ^e dynastie Psousennès I ^{er} -Menkhéperrê

Collection de Likhatchev (1894-1895)

Dénomination	Numéro d'inventaire	Matériaux	Datation
2. Collier de perles biconiques	n° 10500	Verre	Période gréco-romaine
3. Collier de perles biconiques	n° 10501	Verre	Période gréco-romaine
4. Fragment d'un cercueil de type jaune (<i>Dj-jmnw</i>)	n° 5404(19) n° 31070(2)	Bois	XXI ^e dynastie ou plus tard

⁶⁶ TURAEV 1903, p. 81-100.

⁶⁷ PRUTCHENKO 1868.

⁶⁸ LIKHATCHEV, p. 136-137.

⁶⁹ KALININE 1928, p. 41-44.

Dénomination	Numéro d'inventaire	Matériaux	Datation
5. Fragment de la tête d'un cercueil de type jaune avec des images de la déesse Nut les bras ouverts	n° 5404(5a)	Bois	XXI ^e dynastie ou plus tard
6. Fragments d'un cercueil. Mesurant entre 2 et 20 cm		Bois	Troisième Période intermédiaire ou plus tard
7. Collier de perles tubulaires et sphériques. Longueur: 30 cm	n° 11623(3)	Pâte de verre dorée	Basse Époque
8. Collier de perles tubulaires et sphériques	n° 5404(5b)	Faïence égyptienne	Époque ptolémaïque
9. Collier de perles tubulaires et sphériques	n° 5404(7)	Verre	Époque ptolémaïque
10. Collier de perles tubulaires et sphériques	n° 5404(8)	Faïence égyptienne	Basse Époque
11. Collier de perles tubulaires bleues, vertes et noires	n° 11508(1)	Faïence	Époque ptolémaïque
12. Collier de perles tubulaires et en forme d'anneau	n° 11508(2)	Pâte de verre	Basse Époque
13. Collier de perles tubulaires	n° 10509	Verre	Époque ptolémaïque
14. Collier de perles tubulaires	n° 11585(2)	Verre	Basse Époque
15. Collier de perles tubulaires et sphériques	n° 11623(1)	Verre	Époque ptolémaïque
16. Collier de perles tubulaires et sphériques	n° 11623(2)	Pâte de verre bleue et verte	Basse Époque
17. Collier de perles bleues tubulaires et rouges en forme d'anneau, avec un pendentif en forme de scarabée	n° 11624	Faïence	Basse Époque
18. Perle circulaire avec projections rectangulaires. Diamètre: 1 cm	n° 10453(1)	Faïence égyptienne	Époque ptolémaïque
19. Perle sphérique. Diamètre: 0,8 cm	n° 10453(2)	Faïence égyptienne	Basse Époque
20. Perle sphérique. Diamètre: 1,1 cm	n° 10453(4)	Faïence égyptienne	Basse Époque
21. Perle. Diamètre: 0,8 cm	n° 10453(5)	Faïence grise	Basse Époque
22. Perle sphérique. Diamètre: 0,6 cm	n° 10453(7)	Faïence verte	Époque ptolémaïque
23. Perle. 0,9 × 0,3 cm	n° 11668(1)	Faïence	Basse Époque
24. Six perles sphériques. 0,6 × 1,1 cm	n° 11668(2)	Faïence égyptienne.	Basse Époque
25. Perle. 1,3 × 0,4 cm	n° 11668(3)	Faïence égyptienne.	Basse Époque
26. Sept perles tubulaires. 3,5 × 0,3 cm	n° 11668(7)	Faïence égyptienne.	Basse Époque
27. Perle carrée. 0,8 × 0,8 × 0,4 cm	n° 10453(7a)	Faïence égyptienne.	Basse Époque
28. Perles en clairon bleu, noir, rouge et vert. 89 pièces, diamètre: 0,2-0,5 cm	n° 11668(9)	Verre	Basse Époque
29. Perle en forme de tonneau. 1,4 × 0,6 cm	n° 11753(2)	Faïence égyptienne	Basse Époque
30. Deux perles en forme de tonneau. 1,5 × 0,8 cm	n° 11753(3)		Basse Époque

Collection de Zausaïlov (1898-1909)

Dénomination	Numéro d'inventaire	Matériaux	Datation
31. Figurine d'oiseau à tête humaine (<i>b3</i>)	n° II666	Bois peint	VII ^e -IV ^e s. av. J.-C.
32. Figurine de Bès	n° II664	Faïence égyptienne (verte)	
33. Oushebtî	n° II659(1)	Terre cuite	
34. Oushebtî	n° II659(2)	Terre cuite	
35. Résille de momie	n° II667	Faïence	Basse Époque
36. Résille de momie	n° II668(8)	Faïence égyptienne	Basse Époque
37. Amulette (cochon). 2,3 × 3,5 × 1,4 cm	n° II663	Faïence égyptienne	
38. Statuette de Bès. 5,5 × 3 × 2,2 cm	n° II662	Faïence égyptienne	
39. Statuette funéraire. Hauteur: 30 cm	n° II665	Bois peint	XXI ^e dynastie ou plus tard

Collection de l'Institut pédagogique oriental – Collection de Prutchenko (1868)

Dénomination	Numéro d'inventaire	Matériaux	Datation
40. Statuette de Sekhmet. 4,9 × 1 × 1,5 cm	n° II716(2)	Faïence égyptienne	
41. Cartonnage féminin (<i>T3-mjwt</i>). 144 cm	n° II609	Tissus peint (lin)	XXII ^e -XXIV ^e dynasties
42. Fragment de papyrus de l' <i>Amdouat</i> . 17 × 7,8 cm	n° 5404(4)		XXI ^e dynastie
43. Oushebtî (<i>Nsj'-jmnn</i>)	n° 5404(15)	Faïence égyptienne	XXI ^e dynastie
44. Oushebtî (<i>Nsj'-jmnn</i>). 10,5 × 4,7 × 4 cm	n° 5404(27)	Faïence égyptienne	XXI ^e dynastie
45. Oushebtî (<i>Nsj'-jmnn</i>). 10,5 × 3,5 × 2 cm	n° II617(4)	Faïence égyptienne	XXI ^e dynastie
46. Cercueil de Hori (<i>Hrj</i>). 189 × 57 cm		Bois peint	XXI ^e dynastie

Collection de l'Institut pédagogique oriental – Don de 1922

Dénomination	Numéro d'inventaire	Matériaux	Datation
47. Oushebtî (<i>P3-br</i>). 7,7 × 2,9 × 1 cm	n° 5404(21)	Faïence égyptienne	XXI ^e dynastie
48. Oushebtî (<i>P3-br</i>). 8,1 × 2,8 × 2 cm	n° 5404(22)	Faïence égyptienne	XXI ^e dynastie
49. Oushebtî. 8,3 × 4 × 4 cm	n° 5404(32)	Faïence égyptienne	XXI ^e dynastie
50. Oushebtî (<i>Dd-m3' t-jws-s'-nbtj</i>). 11,5 × 3,2 × 3 cm	n° II626(1)	Terre cuite	XXI ^e dynastie, Psousennès I ^{er}
51. Oushebtî (<i>Dd-m3' t-jws-s'-nbtj</i>). 11,5 × 4,3 × 4 cm	n° II626(2)	Argile brun	XXI ^e dynastie, Psousennès I ^{er}

Dénomination	Numéro d'inventaire	Matériaux	Datation
52. Oushebt. 10 x 3 x 3 cm	n° II626(4)	Faïence verte	XXI ^e dynastie
53. Oushebt. Hauteur: 11 cm	n° 5404(1)	Faïence	XXI ^e dynastie
54. Oushebt. 13 x 3,8 x 3 cm	n° 5404(26)	Terre cuite	XXII ^e -XXIV ^e dynasties
55. Oushebt (<i>Nzj.w-bj</i>). 11,3 x 2,8 x 1,5 cm	n° II607(6)	Faïence égyptienne	XXVI ^e dynastie ou plus tard
56. Oushebt ('n-m-hr). 11,6 x 3,4 x 3 cm	n° II607(26)	Faïence égyptienne	Basse Époque
57. Oushebt (<i>Pj-bjw-sw</i>). 20,8 x 6 x 6 cm	n° II760	Faïence verte	Basse Époque
58. Oushebt (<i>Psmfk'-njtj</i>). 9 x 2,4 x 2 cm	n° 5404(7)	Faïence verte	Basse Époque
59. Oushebt (<i>Psmfk'-njtj</i>). 9 x 2,4 x 2 cm	n° II607(7)	Faïence égyptienne	Basse Époque
60. Oushebt (<i>Psmfk'-njtj</i>). 9,5 x 2,5 x 2,5 cm	n° 5404(24)	Faïence égyptienne	Basse Époque
61. Oushebt (<i>Pj-šrj-nj-Ptj</i>). 9,7 x 2,3 x 2 cm	n° 5404(18)	Faïence verte	Basse Époque
62. Oushebt (<i>Njtj-m-hwt</i>). 9,7 x 2,5 x 2 cm	n° II761	Faïence égyptienne	Basse Époque
63. Oushebt. 10,5 x 3,5 x 2 cm	n° II617(6)	Faïence égyptienne	Basse Époque

Collection de l'Institut pédagogique oriental – Don de 1928

Dénomination	Numéro d'inventaire	Matériaux	Datation
64. Oushebt	n° II607(5)	Faïence verte	XXI ^e -XXIV ^e dynasties
65. Oushebt. 6 x 2 cm	n° II607(4)	Faïence égyptienne	XXI ^e -XXIV ^e dynasties
66. Oushebt. 10 x 3,5 x 3 cm	n° II661	Faïence égyptienne	XXI ^e -XXIV ^e dynasties
67. Oushebt (incomplet). 7 x 4 x 3 cm	n° II725	Faïence égyptienne	XXI ^e -XXIV ^e dynasties
68. Oushebt. 7,8 x 2,2 x 2 cm	n° 5404(1a)	Faïence verte	
69. Oushebt. 10,3 x 4 cm	n° 5404(2)	Faïence égyptienne	XXI ^e -XXIV ^e dynasties
70. Oushebt. 8,5 x 2 x 2 cm	n° 5404(3)	Faïence jaune	
71. Fragment de sistre d'Hathor. 4,5 x 2,5 cm	n° II719	Bronze	Basse Époque
72. Collier de perles tubulaires et sphériques avec un pendentif en forme de scarabée	n° 5404 (1)	Faïence égyptienne	Basse Époque
73. Statuette de Sekhmet. 4,9 x 1 x 1,5 cm	n° II716(2)	Faïence égyptienne	
74. Scarabée. 2,7 x 1,8 x 1,1 cm	n° II717(2)	Faïence bleue et verte	
75. Scarabée du grand prince <i>Rnjj</i> . 8,8 x 5,9 x 3,5 cm	n° II619	Faïence égyptienne	XXI ^e -XXIV ^e dynasties
76. Semelle d'une sandale d'enfant. 15,3 x 5,5 x 0,4 cm	n° II621		Basse Époque

Dénomination	Numéro d'inventaire	Matériaux	Datation
77. Collier de perles tubulaires et sphériques	n° 5404(11)	Faïence égyptienne	Basse Époque
78. Collier de perles tubulaires et sphériques avec un pendentif en forme de scarabée. 6 × 4 × 1,1 cm	n° 5404(16)	Faïence égyptienne	Nouvel Empire
79. Statuette de femme. 4,5 × 1,5 × 1,5 cm	n° 11716(1)	Faïence verte	
80. Statuette d'Osiris. 11,5 × 2 × 3,8 cm	n° 11721	Bronze	
81. Statuette d'Osiris. 7,2 × 2 × 1,5 cm		Bronze	
82. Amulette de Thot et de Taouret. 4,5 × 3,5 × 1,5 cm	n° 11615	Bronze	
83. Toile (bandage). 164,15 × 50 cm	n° 5404(14)		
84. Tissus (momie). 185 × 120 cm	n° 5404(15a)		
85. Toile (bandage). 12 × 40 cm	n° 11649		
86. Tissus (momie). 26 × 4 cm	n° 11728(1)		
87. Tissus (momie). 25 × 3 cm	n° 11728(2)		

Collection de l'Ermitage (don de 1934)

Dénomination	Numéro d'inventaire	Matériaux	Datation
88. Statuette d'homme assis. 11 × 2 × 5 cm	n° 11641	Bois peint	VIII ^e -XII ^e dynasties
89. Statuette d'Isis avec Horus. 13,5 × 3 × 4 cm	n° 11639	Bronze	
90. Statuette d'Osiris. 7,9 × 1,8 × 1,3 cm	n° 11741	Bronze	
91. Jarre. Hauteur: 13,5 cm, diamètre: 5 cm	n° 11642	Pierre	Nouvel Empire
92. La déesse Taouret. 5 × 1,3 × 1 cm	n° 11638	Faïence égyptienne	
93. Statuette d'un serviteur. 14,5 × 4,5 × 2,5 cm	n° 11715	Bois peint	VIII ^e -XII ^e dynasties

Arrivées tardives (à partir de 1970)

Dénomination	Numéro d'inventaire	Matériaux	Datation
94. Oushebt. 11 × 4 × 3 cm	n° 15701	Faïence égyptienne	XXI ^e dynastie
95. Partie supérieure d'un bâton de marche. 3,5 × 3 cm	n° 6465	Os	

Provenances inconnues

Dénomination	Numéro d'inventaire	Matériaux	Datation
96. Partie d'une statuette d'Amun. 6,5 × 2,9 cm	n° 11633	Bronze	
97. Statuette de Harpocrate. 12,5 × 5 × 4,5 cm	n° 19255	Bronze	
98. Statuette de faucon. 7 × 13 × 6,5 cm	n° 6462	Bois peint	
99. Statuette de chat. 15,5 × 6 × 9 cm	n° 5404(34)	Bois	
100. Statuette d'un ichneumon. 6,2 × 1,9 × 0,4 cm	n° 21581	Bronze	
101. Statuette d'Osiris. 13 × 3 × 2 cm	n° 5404(30)	Bronze	
102. Statuette d'Osiris. 7,5 × 2,1 × 1 cm	n° 11588(1)	Bronze	
103. Statuette d'Osiris. 2,8 × 2 cm	n° 21589	Bronze	
104. Amulette de Pataikos. 4 × 2 × 1,5 cm	n° 11742	Bronze	
105. Oushebt du prince <i>Mntw-br-hps.f</i>	n° 5404(28)	Faïence égyptienne	XX ^e dynastie, Ramsès IX
106. Oushebt (<i>'nb.f-n-mwt.tw</i>)	n° 4636	Terre cuite	XXI ^e dynastie
107. Oushebt de (<i>'3-n-hbtw</i>). 10 × 2,7 × 7 cm	n° 11626(3)	Faïence verte	XXI ^e dynastie
108. Oushebt. 12 × 5 × 4 cm	n° 11617(3)	Faïence égyptienne	Basse Époque
109. Oushebt	n° 5404(4a)		
110. Oushebt	n° 5404(5)		
111. Scarabée avec des trous pour attacher des ailes. 6,3 × 4 × 1,5 cm	n° 11717(1)	Faïence égyptienne	Nouvel Empire
112. Fermoir triangulaire avec une base arrondie. 4,3 × 2,7 × 0,6 cm	n° 11581(15)	Faïence égyptienne	Basse Époque
113. Pendentif en forme de lotus. 1 × 0,8 × 0,2 cm	n° 11668(5)	Faïence égyptienne	Nouvel Empire
114. Quatre pendentifs en forme de grenade. 1,3 × 0,5 cm; 1,2 × 0,6 cm; 1 × 0,5 cm; 1 × 0,4 cm	n° 11753(4)		Nouvel Empire
115. Pendentif en forme de lotus. 2,5 × 0,5 × 1 cm	n° 10453(6)	Faïence égyptienne	Nouvel Empire
116. Pendentif en forme de lotus. 1,2 × 0,5 cm	n° 10489(5)	Verre noir	Époque ptolémaïque
117. Pendentif en forme de lotus. 1,5 × 0,5 cm	n° 10489(6)	Verre noir	Époque ptolémaïque
118. Pendentif en forme de lotus. 2 × 0,8 × 0,4 cm	n° 11754(7)	Faïence	Basse Époque
119. Pendentif oblong avec une projection.	n° 11668(4)	Faïence égyptienne	Basse Époque
0,3 × 0,5 × 0,3 cm			
120. Pendentif ovale avec une projection. 4,5 × 1,3 × 0,7 cm	n° 11745	Faïence égyptienne	Basse Époque
121. Pendentif conique. 2 × 1 × 0,3 cm	n° 10489(1)	Verre noir	Époque ptolémaïque
122. Pendentif conique. 2,2 × 0,9 × 0,8 cm	n° 10489(2)	Verre noir	Époque ptolémaïque
123. Pendentif conique. 1,7 × 0,9 × 0,8 cm	n° 10489(3)	Verre vert	Époque ptolémaïque
124. Pendentif conique. 1,5 × 0,9 × 0,8 cm	n° 10489(4)	Verre noir	Époque ptolémaïque

Dénomination	Numéro d'inventaire	Matériaux	Datation
125. Pendentif de forme parallélépipède. 1 x 0,7 x 0,5 cm	n° 10489(5)	Verre	Époque ptolémaïque
126. Pendentif avec une projection. 2 x 0,8 x 0,8 cm	n° 11754(3)	Faïence égyptienne	Basse Époque
127. Boule de pendentif. Diamètre : 4 cm	n° 6253	Faïence	Nouvel Empire
128. Bague. Diamètre : 2,4 cm	n° 11747	Faïence blanche	Basse Époque
129. Bague. Diamètre : 2,4 cm	n° 11748	Faïence blanche	Basse Époque
130. Bague ovale. 2,3 x 2 x 0,5 cm	n° 11757(1)		Époque ptolémaïque
131. Bague ovale. 2 x 1,6 x 0,7 cm	n° 11757(2)		Époque ptolémaïque
132. Bracelet d'enfant. Diamètre : 4,5 cm	n° 11750	Verre	Époque ptolémaïque
133. Figurine (chat). 1,3 x 0,2 x 0,7 cm	n° 21798(3)	Faïence égyptienne	
134. Amulette de Bès. 2 x 1,3 x 0,8 cm	n° 11581	Faïence verte	
135. Amulette de Bès. 1,5 x 0,9 x 0,8 cm	n° 11581(12)	Faïence verte	
136. Amulette de Bès. 1,7 x 0,7 x 0,5 cm	n° 11581(21)	Faïence égyptienne	
137. Amulette de Bès. 3,1 x 2,1 x 0,8 cm	n° 11729	Faïence grise	
138. Kébehsénouf. 3,6 x 0,8 x 0,6 cm	n° 11637	Faïence égyptienne	
139. Amulette (faucon). 1 x 1 x 0,6 cm	n° 21798(5)	Faïence égyptienne	
140. Figurine d'Osiris. 3,8 x 0,9 x 0,6 cm	n° 11581(25)	Bois	
141. Amulette de Pataikos. 1,9 x 1 x 0,5 cm	n° 11581(4)	Faïence égyptienne	
142. Amulette de Pataikos. 4,5 x 2 x 1,5 cm	n° 11617(1)	Faïence égyptienne	
143. Amulette de Pataikos. 3,9 x 1,7 x 1,5 cm	n° 11617(3)	Faïence égyptienne	
144. Figurine de Sekhmet. 2,3 x 0,6 x 0,6 cm	n° 11581(23)	Faïence égyptienne	
145. Figurine de Shou. 2 x 1,3 x 1 cm	n° 11581(13)	Faïence verte	
146. Figurine de Shou. 2 x 1,1 x 1 cm	n° 11581(16)	Faïence verte	
147. Figurine de Shou. 2 x 1,3 x 1 cm	n° 11581(17)	Faïence verte	
148. Figurine de Shou. 4 x 2,2 x 1 cm	n° 11635	Faïence égyptienne	
149. Figurine de Thot. 2,7 x 1,4 x 0,5 cm	n° 11581(6)	Faïence égyptienne	
150. Figurine d'homme. 2,7 x 0,8 x 0,5 cm	n° 11581(4-6)	Pâte	
151. Amulette (<i>wdj</i>). 1 x 0,8 x 0,5 cm	n° 11754(4)	Faïence égyptienne	
152. Amulette (crocodile). 1 x 4,3 x 1 cm	n° 11581(7)	Faïence égyptienne	
153. Amulette (crocodile). 0,7 x 1,2 x 0,4 cm	n° 11581(11)	Faïence verte	
154. Amulette (canard). 0,9 x 2 x 0,1 cm	n° 11585(6)	Bronze	
155. Amulette (cochon). 0,9 x 1 x 0,5 cm	n° 11581(14)	Faïence verte	
156. Tête de serpent. 2,2 x 0,4 cm	n° 11753(4)/1		
157. Amulette (<i>wdj</i>). 2,8 x 0,8 x 0,8 cm	n° 11581(8)	Faïence égyptienne	
158. Amulette d'Isis. 2,1 x 0,7 x 0,5 cm	n° 11581(2)	Faïence égyptienne	

D'autres objets (environ 15), auxquels j'ai eu accès, mais qui ne sont pas inventoriés dans le catalogue de O. Berlev et S. Hodjach, et pas davantage par le MNRT, ne sont pas renseignés dans le tableau. Il s'agit de perles, pierres, parties de momies (un pied, deux mains), ainsi que des momies d'animaux (crocodiles).

ANNEXE 2**LES MONUMENTS ÉGYPTIENS DE LA COLLECTION
D'A.F. LIKHATCHEV : LISTE DES DONNÉES D'A.F. LIKHATCHEV**

Synthèse de la liste des objets, d'après les notes manuscrites d'A.F. Likhatchev⁷⁰.

Groupes d'objets	Description
Statuettes	Au total, 6 objets: – figurines en argile; – petite figurine en argile d'animal fantastique sous forme de lion avec des jambes de sphinx; – grand scarabée.
Colliers	– pièces de collier en faïence (48 objets); – boutons en masse bleue ou en verre (15 objets), et bouton en masse blanche ou en verre semblable à l'ivoire; – pièces de collier en masse noire, sans décoration (74 objets); – pièces de collier en masse noire avec incrustation de taches circulaires en masse blanche (90 objets).

⁷⁰ LIKHATCHEV, p. 136-137.

ANNEXE 3**LOT N° 6, LE DON AU MUSÉE DE SAINT-PÉTERSBOURG
DU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES D'ÉGYPTE,
D'APRÈS A.A. KROL.**

- 1. Lettre du ministre des Affaires Étrangères, Tigrane pacha
au Consul Général de Russie A.I. Koyander (le 3/15 février 1893)⁷¹**

Le Caire, le 15 Février 1893

Monsieur l'Agent et Consul Général,

Plusieurs Égyptologues étrangers ont manifesté au Gouvernement de Son Altesse le désir de voir figurer dans les musées d'Europe des objets, provenant de la découverte dite série^(sic) des Prêtres d'Ammon, qui ne seraient pas indispensables au Musée de Ghizeh. Le Gouvernement Khédival s'est empressé de faire examiner cette demande qu'il est heureux de pouvoir, après cet examen, accueillir favorablement, et Il a décidé que sept collections principales de ces objets seraient formées d'offertes aux Musées d'Allemagne, d'Autriche-Hongrie, de France, de Grande-Bretagne, d'Italie, de Russie et de Turquie.

La composition de ces collections, qui doivent être cataloguées avec soin, exige un certain temps et ne pourra être terminée que dans le courant du mois de Mars, époque à laquelle elles seront réparties, par voie de tirage au sort, et j'aurai l'honneur de vous faire alors, Monsieur l'Agent et Consul Général, la remise officielle de celle attribuée au Musée de l'Ermitage.

Sans attacher aucune idée de compensation à ce don, que le Gouvernement de Son Altesse est heureux, je le répète, d'être en mesure de faire aux Musées étrangers, permettez-moi, Monsieur l'Agent et Consul Général, d'exprimer l'espoir que ceux de ces musées qui posséderaient des antiquités autrefois exportées d'Égypte, et dont les semblables ne se trouveraient pas au musée de Ghizeh, voudront bien nous adresser, soit des moulages de ces antiquités, soit des publications intéressant la science égyptologique.

Veuillez agréer, Monsieur l'Agent et Consul Général, les assurances de ma haute considération.

Le Ministre des Affaires Étrangères.

- 2. Lettre du ministre des Affaires Étrangères, Tigrane pacha,
au Consul général de Russie A.I. Koyander (le 15 juin 1893)⁷²**

Monsieur Koyander, Agent et Consul Général de Russie Monsieur l'Agent et Consul Général,

Comme suit à ma Dépêche en date du 15 février 1893, n° 150, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance que Monsieur de Ortega y Morejón, Doyen du Corps Diplomatique, a bien

⁷¹ KROL 2017, p. 993-995.

⁷² KROL 2017, p. 996.

voulu procéder le samedi 10 juin, au tirage au sort des collections provenant de la découverte des prêtres d'Amon.

Le lot attribué par ce tirage au musée de Saint-Pétersbourg porte le n° 6, et je me hâte de vous en adresser, ci-inclus, le catalogue sommaire.

La Direction Générale du Service des Antiquités s'occupe actuellement de faire emballer ces collections d'après l'ordre du tirage au sort, et dès qu'elles seront prêtées à être transportées Monsieur de Morgan s'empressera de vous annoncer qu'il les tient à votre disposition.

Veuillez agréer, Monsieur l'Agent et Consul Général, les assurances de ma haute considération,

Le Ministre des Affaires Étrangères.

3. Liste des objets du lot n° 6 selon les documents d'archive⁷³

Sixième Lot

- N° 29.712. 96. 120

Très beau cercueil de la dame: Nesitaou Zakhou, chanteuse d'Ammon.

Le cercueil extérieur est orné de scènes remarquables. La pesée du cœur. Les 3 taureaux de la défunte coiffée de 2 plumes d'autruche, disposées de manière à représenter des cornes de génisse. Thot et Osiris. La défunte agitant le sistre. La vache Hathor sortant de la montagne, précédé par Thot et 4 autres divinités. Scènes également intéressantes sur le cercueil intérieur.

- N° 29.687. 73. 96

Cercueil de la dame ...ankht, chanteuse d'Ammon. Intéressant.

- N° 29.634. 48. 57

Très joli cercueil de la dame chanteuse d'Ammon Rà, roi des dieux, musicienne avec la main pour Mout la grande, dame d'Ashrou «Nesimout». Joli cartonnage. Représentation du petit Horus enfant dans le disque. À l'extérieur du cercueil Isis et Nephthys oignant le corps d'Osiris. À l'intérieur, personnage dont on ne voit que la tête et le bras qu'il étend pour embrasser l'Amenté, sur la tête de la déesse occidentale. Porte verrouillée de l'autre monde à l'autre extrémité du cercueil. À droite et à gauche, figures d'Osiris se soulevant sur le lit pour la résurrection.

- N° 29.620

Cercueil de «Thot khonsou anf ankh» fils de Shedsonhor.

⁷³ KROL 2017, p. 998.

ARCHIVES

Annuaire du MNRT 1901

«Annuaire du musée de la ville de Kazan: 1895-1900» (1901), annuaire, édition d'État, fonds du MNRT, Kazan [«Ежегодник музея города Казани: 1895-900» (1901), ежегодник, государственное издание, фонд НМРТ, Казань, с. 260-261].

Annuaire du MNRT 1912

«Annuaire du musée scientifique et industriel de la ville de Kazan» (1912), annuaire, manuscrit, fonds du MNRT, Kazan [«Ежегодник научно-промышленного музея города Казани» (1912), ежегодник, рукопись, фонд НМРТ, Казань].

CHESTAKOV 1868

Chestakov, «Notification du directeur du département éducatif concernant le don des objets égyptiens de Prutchenko à l'université de Kazan» (1868), déclaration, manuscrit, Archives nationales de la République Tatarstan, fonds 977, série 4, liasse 5174-5119, p. 1-3 [Шестаков, «Извещение попечителя Казанского учебного округа о пожертвовании Прутченко в дар университету вещей из Египта» (1868), извещение, рукопись, Национальный архив Республики Татарстан, фонд 977, оп. 4, д. 5174-5119, с. 1-3].

KALININE 1928

N. Kalinine, «Liste de dépôt des objets du catalogue documentaire de la collection du musée des antiquités et l'art de KGU» (1928), Archives nationales de la République Tatarstan, fonds P-2021, série 1, liasse 116, p. 41-44 [Н. Калинин, «Список о передаче предметов из документального каталога Коллекции Музея древностей и искусства КГУ» (1928), Национальный архив Республики Татарстан, фонд Р-2021, оп. 1, д. 116, с. 41-44].

LIKHATCHEV

A.F. Likhatchev, «Les monuments égyptiens de la collection d'A.F. Likhatchev: Liste des données d'A.F. Likhatchev», liste, manuscrit, fonds du MNRT, p. 136-137 [А.Ф. Лихачев, «Египетские предметы из коллекции А.Ф. Лихачева: Список А.Ф. Лихачева», список, рукопись, фонд НМРТ, с. 136-137].

MARKOV 1980

V. Markov, «Collection égyptienne au musée d'État de la RSSAT» (1980), article, manuscrit, fonds du MNRT, 8 p. [В.М. Марков, «Египетская коллекция в государственном музее ТАССР», (1980), статья, рукопись, фонд НМРТ, 8 с.]

PRUTCHENKO 1868

M. Prutchenko, «Au conseil de l'Université impériale de Kazan, du responsable du cabinet ethnographique de Nijni Novgorod» (1868), correspondance, manuscrit, Archives nationales de la République Tatarstan, fonds 977, série 4, liasse 5174-5119, p. 4-6 [М. Прутченко, «В совет императорского казанского университета от заведующего этнографическим кабинетом Нижнего Новгорода» (1868), корреспонденции, рукопись, Национальный архив Республики Татарстан, фонд 977, оп. 4, д. 5174-5119, с. 4-6].

Rapport du département historique

«Rapport du département historique» (1919), rapport, manuscrit, Archives nationales de la République Tatarstan, fonds P-2021, série 1, liasse 5, 5 p. [«Отчет исторического отдела» (1919), отчет, рукопись, Национальный архив Республики Татарстан, фонд Р-2021, оп. 1, д. 5, 5 с.].

BIBLIOGRAPHIE

BELYAKOV 2003

V. Belyakov, « L'égyptomanie : La passion de l'Égypte en Russie préévolutionnaire », *Collection orientale*, Moscou, 2003, p. 90-97 [В. Беляков, « Египтомания: Увлечение Египтом в дореволюционной России », *Восточная коллекция*, Москва, 2003, с. 90-97].

BERLEV 1972

O. Berlev, « L'égyptologie », *Musée asiatique, département de Leningrad IO AS URSS*, Moscou, 1972, p. 500-515 [О. Берлев, « Египтология », *Азиатский музей – Ленинградское отделение ИВ АН СССР*, Москва, 1972, с. 500-515].

BERLEV 1990

O. Berlev, *Histoire des études orientales russes jusqu'à la moitié du XIX^e s.*, Moscou, 1990 [О. Берлев, *История Отечественного Востоковедения до Середины XIX в.*, Москва, 1990].

BERLEV, HODJASH 1998

O. Berlev, S. Hodjash, *Catalogue of the Monuments of Ancient Egypt*, OBO 17, Fribourg, 1998.

BIERBRIER 2019

M.L. Bierbrier, *Who Was Who in Egyptology*, Londres, 2019 (5^e éd.).

BOBROV 1904

E. Bobrov, « A.A. Fuks et les littérateurs kazanais des années 30-40 », *L'antiquité russe*, 1904, t. XVIII, p. 5-35 [Е. Бобров, « А.А. Фукс и казанские литераторы 30-40-х годов », *Русская старина*, 1904, т. XVIII, с. 5-35].

BRODSKI 1930 (éd. 2001)

N. Brodski, *Les salons et les cercles littéraires de la première moitié du XIX^e siècle*, Moscou, 1930 (éd. 2001) [Н.Л. Бродский, *Литературные салоны и кружки. Первая половина XIX века*, Москва, 1930 (ред. 2001)].

CHAMPOLLION 1909

J.-F. Champollion, *Lettres de Champollion le Jeune. Lettres écrites d'Italie, recueillies et annotées par H. Hartleben*, Paris, 1909.

DARESSY 1907

G. Daressy, « Les cercueils des prêtres d'Ammon (2^e trouvaille de Deir el-Bahari) », *ASAE* 8, 1907, p. 3-38.

DEWATCHER 1993

M. Dewachter, « Champollion et la Russie », *Cahiers du Musée Champollion*, n° II, 1993, p. 31-43.

IVANOV 2009

S. Ivanov, « La formation des collections égyptiennes dans les Musées russes », *Retour en Égypte : Pages de l'histoire de l'égyptologie russe*, Moscou, 2009 [С. Иванов, « Формирование египетских коллекций в музеях России », *Возвращение в Египет: Страницы истории российской египтологии*, Москва, 2009].

KATSNELSON 1956

I. Katsnelson, « Le décembriste, G. Batenkov, auteur du premier ouvrage russe sur le déchiffrage des hiéroglyphes », *Essais sur l'histoire de l'orientalisme russe*, n° II, Moscou, 1956, p. 207-224 [И. Кацнельсон, « Декабрист Г. С. Батеньков — автор первой русской книги о дешифровке иероглифов », *Очерки по истории русского востоковедения*, n° II, Москва, 1956, с. 207-224].

KROL 2003

A. Krol, « Preservation of Ancient Egyptian Objects in Russian Museums » in Z. Hawass, L. Pinch-Brock (éd.), *Egyptology at the Dawn of the Twenty-first Century. Proceedings of the Eighth International Congress of Egyptologists (Cairo, 2000)*, vol. 3 : *Language, Conservation, Museology*, Le Caire, New York, 2003, p. 249-252.

KROL 2017

A. Krol, « Les Nouvelles sources des archives concernant les antiquités égyptiennes offertes à la Russie par le khédive Abbas II », *Messager de l'Antiquité*, 2017, p. 91-100 [А. Крол, « Новые архивные материалы о египетских древностях, подаренных хедивом Аббасом II России », *Вестник Древней истории*, 2017, с. 91-100].

LECLANT 1991

J. Leclant, «Aux sources de l'égyptologie européenne : Champollion, Young, Rosellini, Lepsius», *CRAIBL* 135, 1991, p. 743-762.

LILTI 2001

A. Lilti, «Sociabilité mondaine, sociabilité des élites ? Les salons parisiens dans la seconde moitié du XVIII^e siècle», *Hypothèses* 4/1, 2001, p. 99-107.

LOKTIONOV 2017

A. Loktionov, «Of Pilgrims and Poets, Prisoners and Politics. The Story of Egyptology in Russia» in C. Langer (éd.), *Global Egyptology*, GHP Egyptology 26, 2017, p. 129-145.

LOKTIONOV 2019

A. Loktionov, «A Revolution in Egyptology, or an Egyptology of the Revolution? Changing Perspectives on Ancient Egypt in Russia» in H.T. Navratilova et al. (éd.) *Towards a History of Egyptology: Proceedings of the Egyptological Section of the 8th ESHS Conference in London*, 2018, Münster, 2019, p. 157-170.

Le messager de l'Europe

«Des anciens Égyptiens et de l'art de ce peuple», *Le messager de l'Europe*, t. XIX, 1813, p. 183-197 [«О древних египтянах и об искуствах у сего народа», *Вестник Европы*, т. XIX, 1813, с. 183-197].

NAZIPOVA 2000

G. Nazipova, *Le musée de la ville de Kazan : Essais historiques des années 1895-1917*, Kazan, 2000 [Г. Назипова, *Казанский городской музей: Очерки истории 1895-1917 годов*, Казань, 2000].

ROCHE 1978

D. Roche, *Le siècle des Lumières en Province. Académies et académiciens provinciaux (1680-1789)*, vol. 2, Paris, 1978.

SICKLER 1901

L. Sickler, *Une brève liste de la collection du Musée scientifique et industriel de la ville de Kazan*, Kazan, 1901 [Л. Сиклер, *Краткий указатель коллекции Казанского городского научно-промышленного музея*, Казань, 1901].

SINITSYNA 2002

K. Sinitsyna, *Un demi-siècle des musées à Kazan et au Tatarstan : essais historiques des années 1917-1967*, Kazan, 2002 [К. Синицына, *Полвека музеев Казани и Татарии: очерки истории 1917-1967 годов*, Казань, 2002].

SIPYAGIN 1873

V. Sipyagin, *Voyage de Sa Majesté Impériale le Grand-Duc Nikolaï Nikolaïevitch Aîné en Turquie, Syrie, Palestine et Égypte en 1872*, Saint-Pétersbourg, 1873 [В. Сипягин, *Путешествие его императорского величества государя Великого князя Николая Николаевича Старшего по Турции, Сирии, Палестине и Египту в 1872 году*, Санкт-Петербург, 1873].

STROEV 1997

A. Stroev, *Les aventuriers des Lumières*, Paris, 1997.

STROEV 2017

A. Stroev, *La Russie et la France des Lumières. Monarques et philosophes, écrivains et espions*, Paris, 2017.

STROEV, GRETCHANIAIA, VIOLET 2012

A. Stroev, E. Gretchaninaia, C. Viollet, *La francophonie européenne aux XVII^e-XIX^e siècles. Perspectives littéraires, historiques et culturelles*, Bruxelles, Bern, Berlin, 2012.

TURAEV 1903

B. Turaev, «Description des monuments égyptiens des musées et collections russes» in *Les notes du département oriental de la société impériale archéologique russe*, Saint-Pétersbourg, t. XV, 1903, p. 81-100 [Б. Тураев, «Описание египетских памятников в русских музеях и собраниях», *Записки восточного отделения Императорского русского археологического общества*, Санкт-Петербург, т. XV, 1903, с. 81-100].